

ENQUÊTE **IPSOS** POUR **ROOLE** Les Français sur la route des vacances.

73 % des vacanciers vont privilégier la voiture pour partir cet été.
Si 55 % ont dû changer leurs plans du fait de l'inflation, seuls 11 % déclarent avoir l'intention de privilégier d'autres modes de transport que la voiture.

Etude Ipsos.Digital auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 Français ayant prévu de partir en vacances cet été âgés de 18 à 75 ans, interrogés en ligne du 29 au 30 avril 2022. L'échantillon est représentatif selon la méthode des quotas.

Roole, premier club automobile de France, interroge régulièrement les Français sur leur rapport à l'automobile. Après son enquête sur « La vie sans voiture, mission impossible ? », qui révélait que pour 90 % d'entre eux, la vie sans voiture serait compliquée, Roole propose avec Ipsos, une nouvelle étude sur la route des vacances des Français. Celle que l'on prend une fois par an, qui nous fait traverser la France, du Nord au Sud pour certains, d'Est en Ouest pour d'autres. Celle en tous cas qui nous emmène sur nos lieux de vacances. Si ce moment a toujours constitué une pierre milliaire de la vie des Français, il en revêt cette année plus que jamais, un rôle essentiel d'évasion.

- ✓ *L'inflation, et notamment la hausse des prix des carburants, aura-t-elle un impact sur leur mode de transport ?*
- ✓ *Quel choix de mobilité vont-ils choisir et pourquoi ?*
- ✓ *Quelles sont les destinations plébiscitées pour cet été ?*
- ✓ *La route des vacances est-elle source de stress ou de plaisir ?*
- ✓ *Quels sont les comportements inavouables des Français sur la route ?*
- ✓ *Séniors vs millennials, vraiment si différents ?*

Alors que les prix à la pompe continuent de progresser et que le pouvoir d'achat monopolise l'actualité, il n'en reste pas moins que la voiture reste le moyen de transport privilégié pour partir cet été (**73 %**).

Souvenir ému quoique mystifié de la mythique RN7 ? Hors de la routine auto-boulot-dodo, **l'automobile constitue encore un fort objet de plaisir**, que ce soit dès les préparatifs (de la location d'une auto, au fameux remplissage de coffre), jusqu'au trajet (re)devenu en soi le début des vacances, constituant parfois la meilleure alliée d'un slow tourisme à la découverte des régions françaises.

« L'enquête montre combien la voiture démocratise voire incarne l'accès aux vacances. Face au train-train quotidien, la voiture retrouve, aujourd'hui encore, ses lettres de noblesse, de la même façon qu'elle représentait ce formidable engin de liberté menant à la route de l'évasion et des loisirs au début du siècle. » commente Yoann Démoli, sociologue de l'automobile.

Chiffres essentiels

- ✓ **55 %** des vacanciers vont changer leurs plans initiaux du fait de l'actuelle augmentation des prix, notamment ceux disposant des plus bas revenus (65 %) et les plus jeunes (62 % des 18-34 ans) ; 25 % d'entre eux partiront moins loin que prévu et 19 % moins longtemps.
- ✓ **65 %** des vacanciers partiront en voiture personnelle, 24 % en transports collectifs (train, bus/car, covoiturage), 20 % en avion (en incluant pour certains plusieurs modes de transports).
- ✓ **53 %** des automobilistes plébiscitent la voiture pour sa praticité, 40 % pour son confort et 26 % pour sa rapidité.
- ✓ Une fois sur place, **76 %** comptent utiliser une voiture, 61 % comptent également faire des trajets à pied et 19 % ont prévu de faire des trajets à vélo.
- ✓ **76 %** préfèrent que le trajet soit planifié avant de partir.
- ✓ Pour **77 %**, le trajet, c'est déjà un peu les vacances, et prendre son temps lors de ce trajet sera de mise pour 65 % des vacanciers.
- ✓ Pour **48 %** des automobilistes conduire est une source de plaisir mais pour **30 %**, préparer la voiture (pneus, niveaux, RDV garagiste etc.) est une source de stress.

Les vacances résistent à la **crise**

« Le mouvement de démocratisation des vacances reste fort et concerne, bien qu'à des degrés divers, toutes les classes d'âge et l'ensemble des niveaux de revenus : les vacances continuent de jouer un rôle fort d'intégration familiale et amicale dans des contextes de fortes tensions. » explique Yoann Demoli.

Plus de la moitié des enquêtés prévoyant de partir (**55 %**) **déclarent qu'ils vont changer leurs plans estivaux du fait de l'actuelle augmentation des prix** (carburant et énergie au sens large, péages...) et notamment ceux disposant des plus bas revenus (65 %) et les plus jeunes (62 % des 18-34 ans). Pour ces vacanciers, il s'agira de partir moins loin que prévu (25 %), tandis que **près d'1 sur 5 compte partir moins longtemps (19 %)**, ou faire moins de visites que prévu (15 %). Seuls 11 % disent avoir l'intention de privilégier d'autres modes de transport que la voiture et/ou des destinations accessibles sans voiture (9 %) du fait de cette inflation, qui, en effet, touche plus largement que les seuls automobilistes.

« De la même façon que les Français ne sont pas logés à la même enseigne face au renchérissement de la mobilité quotidienne, ces derniers vivent différemment l'augmentation des prix dans leurs projets de vacances. Celles et ceux qui partent à l'étranger, paradoxalement, sont moins impactés, dans la mesure où, en moyenne plus aisés, ils sont aussi moins nombreux à prendre la voiture, au profit de l'avion (même si les billets d'avion voient aussi leurs prix augmenter). Confrontés à des changements de plan, les vacanciers se déclarent plus stressés et prennent moins de plaisir à préparer leur voyage : le renchérissement ne va pas nécessairement faire abandonner les vacances, mais il va les rendre plus stressantes, où il faudra se faire plaisir tout en comptant. »
Yoann Demoli.

55 % des Français vont changer leurs projets de vacances d'été du fait de l'augmentation des prix (carburant, péages...)

- ✓ Parmi les Français qui vont changer leurs projets pour cet été, ils ne sont que 11 % à partir à l'étranger vs 27 % de ceux qui n'ont pas changé leurs plans pour les vacances.
- ✓ La voiture personnelle reste leur moyen de transport privilégié (64 % vs 67 % qui ne changent pas leurs plans), suivi de loin, par le train (20 % vs 13 %).
- ✓ Pour se rendre sur leur lieu de vacances, ils seront **29 %** de ceux qui changent leurs plans, à privilégier un moyen de transport collectif vs 17 % de ceux qui ne changent pas.
- ✓ Une fois sur place, ils ne sont que **57 %** de ceux qui changent leurs plans, à privilégier la voiture individuelle vs 63 % des autres.
- ✓ Les pieds seront sollicités pour 63 % d'entre eux vs 58 % des autres.
- ✓ **49 %** de ceux qui changent leurs plans, voyagent avec des enfants vs 41 % des autres.
- ✓ Ils sont globalement plus stressés ! Faire les valises est une source de stress pour **28 %** de ceux qui changent leurs plans vs 24 % des autres ; tout comme l'organisation du départ (**24 %** vs 19 % des autres), la préparation technique de la voiture (**34 %** vs 25 % des autres), conduire (**23 %** vs 14 % des autres) et **54 %** par le trajet vs 33 % des autres.
- ✓ Alors que pour 81 % de ceux qui n'ont pas changé leurs plans, le trajet c'est déjà les vacances, ce chiffre tombe à **73 %** pour ceux qui les ont changés.
- ✓ **47 %** de ceux qui ont changé leur trajet le font sur plusieurs jours vs 41 % pour les autres.

La voiture personnelle plébiscitée pour les vacances

La voiture personnelle reste en effet le moyen de transport le plus utilisé des vacanciers pour leurs trajets estivaux (**65 %**), auxquels s'ajoutent **5 %** qui loueront une voiture pour l'occasion et/ou 7 % qui recourront au covoiturage. Les modes de transport collectifs (train, bus/car, covoiturage) seront utilisés par près d'un quart des vacanciers pour leur trajet (24 %) et 1 vacancier sur 5 prendra l'avion pour se rendre sur son lieu de vacances (20 %).

L'enquête montre que la voiture personnelle est plébiscitée pour sa praticité (**53 %**), son confort (**40 %**) et la rapidité qu'elle permet (**26 %**). Pour plus de 2 vacanciers sur 5 qui utiliseront ce mode de trajet, c'est aussi le seul possible (43 %). Les modes de transport alternatifs que constituent le covoiturage, le train ou le bus/car sont reconnus pour leur faible prix (45 %), leur rapidité (39 %) et leur confort (34 %). Ils ont également été choisis par **29 % du fait qu'ils soient plus écologiques**. En moyenne, les Français qui partent en train ou en avion ont moins d'accompagnants que les automobilistes : ce sont ces derniers qui ont l'équipage le plus grand. À l'inverse, **seuls 62 % des personnes seules prendront la voiture, 22 % le train et 22 % l'avion**.

Une fois sur place, 76 % comptent utiliser une voiture, 61 % comptent également faire des trajets à pied, et 19 % ont prévu de faire des trajets à vélo. Pour visiter la région, les vacanciers utiliseront majoritairement la voiture (66 % vs. 29 % à pied). Les courses se feront également majoritairement en voiture, perpétuant le quotidien hors vacances (60 % vs. 38 % à pied, et 9 % à vélo). En revanche, pour se rendre à la plage ou sur les lieux de détente, la voiture sera utilisée à quasi-parité avec la marche à pied (respectivement 49 % et 47 %), tandis que 12 % iront en pédalant.

« Tous motifs confondus, et notamment pour leurs vacances (73 % des Français), l'automobile demeure donc le mode de transport le plus important pour réaliser les trajets de longue distance ; à cela, plusieurs explications : le coût des modes alternatifs reste très élevé (comme en témoigne la composition sociale des passagers des TGV ou le renchérissement des billets d'avion – toujours distinctif par ailleurs – pour certaines destinations particulièrement populaires) ; inversement, ce sont les Français les moins riches qui ont recours au covoiturage. Si la voiture est utilisée au quotidien, elle présente aussi de nombreux avantages pour le transport de longue distance : la logistique est simplifiée, dans l'espace comme dans le temps (on peut charger son coffre la veille ; on part quand on le souhaite, selon les prévisions du trafic et les aléas de la vie familiale ; on maîtrise son budget avec des pique-nique ; on peut s'occuper des passagers les plus jeunes plus à son aise que dans les transports collectifs, ...). Considérée comme pratique et confortable, la voiture, occupée par plusieurs passagers, devient aussi plus écologique. »
commente Yoann Demoli.

Stress, embouteillages, incivilités... Mais aussi beaucoup de plaisir !

Globalement, les préparatifs liés aux vacances sont avant tout **source de plaisir** : 64 % apprécient de planifier les activités avant de partir, 59 % aiment réserver le(s) lieu(x) de vacances et 54 % trouvent que planifier le trajet est une source de plaisir (vs. seulement 11 % qui perçoivent cette phase des préparatifs comme une source de stress). Une majorité également aime préparer les divertissements pour le trajet (musique, jeux...) et les repas du trajet (51 % chaque). **Seuls 3 vacanciers sur 10 trouvent néanmoins que faire les valises avant de partir est source de stress** (28 % au global), et particulièrement ceux qui voyagent avec des enfants (31 % vs. 25 % de ceux qui voyagent sans enfant).

Concernant le trajet, les trois quarts des vacanciers préfèrent que celui-ci soit organisé avant de partir (76 %), même si 3 répondants sur 5 disent aussi aimer improviser certaines étapes (60 %). **Une large majorité de vacanciers estime que parcourir le trajet, c'est déjà les vacances (77 %)**, et prendre son temps lors de ce trajet sera de mise pour 65 % d'entre eux. Quant aux automobilistes, leur principale source de plaisir reste le fait de conduire (48 %) et d'organiser le départ (41 %).

Le trajet des vacances constitue aussi une source de stress pour 54 % des vacanciers. Dans le top 3 on trouve les embouteillages/la queue au péage (65 %), les incivilités des autres conducteurs (45 %) et la peur d'une panne (42 %). Également, charger la voiture pour 29 % (à égalité avec ceux qui y éprouvent du plaisir) et préparer la voiture (pneus, niveaux, RDV garagiste etc.) pour 30 % (vs. 21 % plaisir).

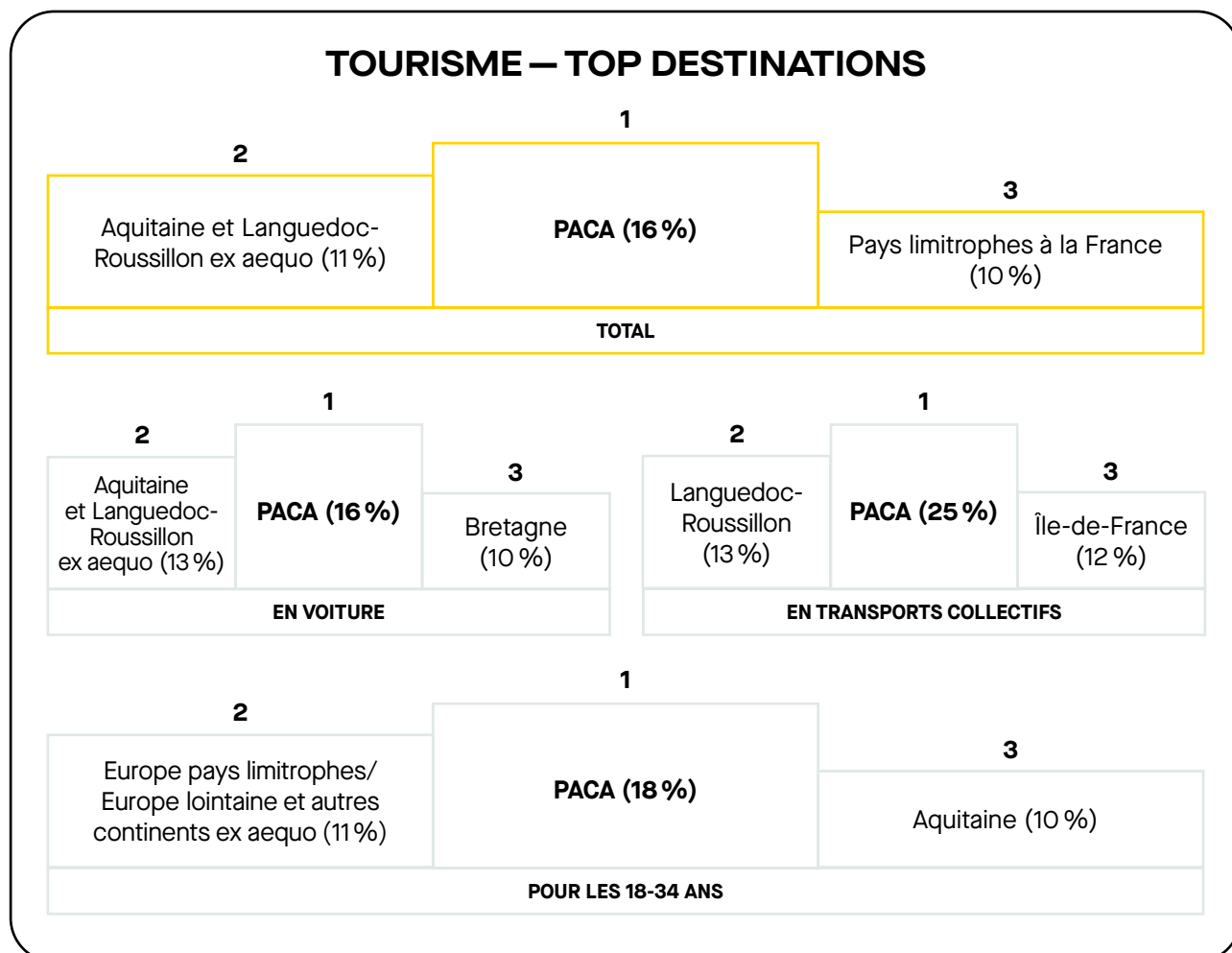
« Ce sont aussi les disputes et tous les petits désagréments des trajets qui peuvent engendrer de la crainte : que l'on se perde sur la route des vacances, que les passagers aient faim, qu'ils trouvent le temps long ou aient été bruyants, l'enfer, c'est aussi dans sa voiture. Lieu (étroit) où tous se retrouvent sans trop d'échappatoire, la voiture, comme la cuisine, est le lieu par excellence de la dispute. La fameuse interrogation « Alors, quand est-ce qu'on arrive ? » renvoie aussi à la volonté de pouvoir chacun vaquer à ses occupations ! » Yoann Demoli.

Dis-moi où et comment tu vas en vacances et je te dirai qui tu es

« Comme le notent souvent les sociologues des vacances, l'enquête confirme que la notion de l'ailleurs est relative, selon sa position sociale, son âge et son lieu de résidence » affirme Yoann Demoli.

La destination choisie fait ainsi fortement écho tout d'abord au niveau de vie ; les Français les plus aisés vont privilégier l'étranger (24 % des enquêtés gagnant plus de 48 000 € par an vont aller à l'étranger contre 14 % de ceux gagnant moins de 24 000 €) ou les destinations françaises retenues : l'Aquitaine est citée par 14 % des premiers et 9 % des seconds. Ces destinations sont étroitement liées au choix du moyen de transport ; à l'avion, les longues distances et la traversée des océans pour se rendre à l'étranger, tandis que le train et la voiture semblent mener, paradoxalement, aux mêmes endroits. En réalité, les vacanciers ne sont pas les mêmes, vacances en famille, en camping ou en zone rurale pour les uns ; vacances plus solitaires, en ville, en appartement ou en hôtel pour les autres.

Dans le top des destinations tous moyens de transports confondus, la mer a toujours la cote. **Dans le palmarès, on retrouve la région PACA (16 % des vacanciers), le Languedoc-Roussillon (11 %) et l'Aquitaine (11 %).** 10 % se rendront dans un pays limitrophe, et 8 % s'évaderont vers des destinations plus lointaines.



« L'enquête confirme que la carte du tourisme estival des Français jouit d'une très forte permanence depuis la fin du XIX^e siècle, où se sont constitués les principaux lieux de villégiature de l'Hexagone (sous l'influence britannique d'ailleurs) : une large partie de la façade de l'océan Atlantique comme les pourtours méditerranéens ainsi que la Manche occidentale dans une moindre mesure. C'est que le XX^e siècle est celui de la recherche du soleil ! Auparavant craint, le soleil constitue désormais un plaisir qui ne se dément pas. Le soleil sans la baignade ne serait pas si recherché et on retrouve sans conteste la domination du bassin méridional : 16 % des vacanciers vont se rendre en Provence-Alpes côte d'Azur et 11 % dans le Languedoc-Roussillon, à égalité avec l'Aquitaine. Si l'automobile reste le moyen le plus fréquent de se rendre en vacances, des variations existent selon le lieu : les vacanciers vont éviter les autoroutes et les réseaux congestionnés pour des destinations bien desservies en train (par exemple pour se rendre en PACA ou en Île-de-France) ; par contre, pour une région moins dense, dépourvue d'autoroute (et donc moins coûteuse), la voiture aura un certain primat pour se rendre en Bretagne. » explique Yoann Démoli.

Séniors vs millennials, vraiment si différents ?

Chiffres essentiels

- ✓ **62 %** des 18-34 ans vont changer leur plan de vacances vs 54 % des plus de 55 ans.
- ✓ Sans surprise, 50 % des 18-34 voyagent avec des enfants contre 23 % des plus de 55 ans.
- ✓ **65 %** des 18-34 ans vont se rendre sur leur lieu de vacances en voiture vs 81 % des plus de 55 ans, 34 % en transports collectifs vs 20 %.
- ✓ Pour **18 %** des 18-34, réserver les lieux de vacances est une source de stress vs 7 % des plus de 55 ans.
- ✓ 32 % ont choisi leur moyen de transport parce que c'était le moins cher vs 19 % et **14 %** parce que c'est plus écologique vs 8 %.
- ✓ Faire les valises est un plaisir pour 50 % des 18-34 vs 39 % des plus de 55 ; conduire est un plaisir pour tout le monde (**49 % et 49 %**).
- ✓ Une fois sur place, ils seront **22 %** à privilégier une voiture électrique vs 8 %, 28 % à privilégier le bus/car vs 11 %, 51 % se déplaceront à pieds vs 65 %.
- ✓ Parcourir le trajet, c'est déjà les vacances pour 75 % des 18-34 et **82 % des plus de 55 ans**.
- ✓ **56 %** des 18-34 sont stressés par le trajet vs 34 % des plus de 55 ans.

« Le tourisme, comme l'habillement, est étroitement lié à des effets de mode, qui sont aussi des effets de générations : il y a des lieux, des modes de séjour, qui sont plébiscités par les plus jeunes plutôt que par les plus âgés. L'enquête montre ainsi le fort tropisme des jeunes gens pour l'étranger (les pays limitrophes à la France, ainsi que l'Europe lointaine et d'autres continents occupent une place de choix chez les moins de 35 ans) : socialisés aux expériences d'échanges universitaires, les jeunes gens valorisent des pratiques de tourisme cosmopolites, en lien avec leurs loisirs quotidiens, ainsi qu'un tourisme urbain, possible sans voiture. À l'inverse, ayant grandi dans une ère où d'une part l'automobile était considérée comme un progrès social et d'autre part les transports à grande vitesse étaient moins développés (avion et TGV se banalisent au milieu des années 1990), les plus de 55 ans vont privilégier les déplacements en voiture.

Ces choix contrastés de vacances vont fortement impacter comment sont vécus la préparation du voyage ainsi que les trajets des uns et des autres ; plus dépendants des transports en commun, les jeunes sont aussi davantage soumis aux aléas des prix comme des retards éventuels dans les transports en commun. Toutefois, il ne faut pas négliger non plus les phénomènes d'héritage en matière de vacances : habitués au camping à Arcachon, au camping-car en Lozère ou à la résidence secondaire en Normandie, les enfants sont parfois aussi tout disposés à prolonger le relais des pratiques parentales. » explique Yoann Démoli.

Les comportements inavouables des Français sur la route...

Chiffres essentiels

- ✓ **38 %** disent parfois faire le moins de pauses possibles pour arriver au plus vite.
- ✓ **28 %** avouent avoir déjà calé le limiteur de vitesse légèrement au-dessus de la limite.
- ✓ **27 %** avouent s'être rendus eux-mêmes coupables d'incivilités, qu'il s'agisse de faire des appels de phares sur la file de gauche pour qu'on leur laisse la route libre (13 %), doubler par la droite (12 %), démarrer en trombe après le péage (8 %), ou klaxonner dans les embouteillages (7 %). 16 % des 18-34 ans avouent avoir déjà doublé par la droite vs 8 % des plus de 55 ans ; 18 % démarrer en trombe après le péage vs 4 % des plus de 55 ans.
- ✓ **36 %** des hommes avouent commettre des incivilités vs 19 % des femmes.
- ✓ Ce sont aussi les plus jeunes (**18-34 ans – 45 %**), les habitants de la région parisienne (32 %) ou du Sud-Ouest (31 %), et les CSP + (33 %) qui avouent le plus d'incivilités routières.
- ✓ Les pannes et les incivilités sont davantage sources de stress parmi ceux qui changent leurs plans de vacances à cause de l'inflation (**44 %** vs 36 % des autres et **48 %** vs 40 % de ceux qui ne changent pas leurs plans)

« En France notamment, où la voiture a longtemps été réservée aux plus aisés, la conduite automobile a conservé une forte dimension de jugement moral – tous les conducteurs ne se valent pas – alors que les politiques de sécurité routière ont fortement individualisé le rapport à la conduite : bien conduire, c'est aussi se conduire. On ne s'étonnera pas alors de l'ambivalence des enquêtés : jugeant médiocre la conduite des autres, les conducteurs peuvent s'affranchir de certaines règles justement en raison de l'inconduite des autres ! Au-delà de ce phénomène, il est notable que les incivilités sont les plus fortes là où les routes sont les plus encombrées : la conduite étant fondamentalement une interaction sociale, la multiplication des acteurs rend les interactions plus nombreuses et, partant, en accroît la difficulté. » commente Yoann Démoli.

Conclusion

« L'enquête montre combien la voiture démocratise l'accès aux vacances. À l'heure où plus de 84 % des ménages français possèdent une voiture (INSEE, 2019), cette dernière reste largement utilisée par les vacanciers.

Si les vacances riment de prime abord avec le temps retrouvé, l'enquête évoque tour à tour une organisation millimétrée, où l'on ne perd pas de temps (à rebours de l'idée que les repères du quotidien seraient dilués pendant les vacances) et une envie de prendre son temps – mais pas n'importe comment ! Le départ en vacances nécessite des préparatifs que les Français confirment apprécier. Préparer, c'est déjà partir un peu. Et, de façon étonnante, le trajet des vacances n'est pas considéré comme une perte de temps ni un moment creux : pour 77 % des vacanciers, le trajet, c'est déjà les vacances, une raison de plus pour y consacrer du temps et de l'attention ! ».

À propos de Roole

Roole, le club automobile ouvert à tous, propose des offres de protection contre le vol, des garanties complémentaires à l'assurance auto principale, ainsi qu'un média et des applications gratuites pour simplifier la vie des automobilistes.

Au côté des conducteurs depuis 40 ans, l'obsession de Roole (ex-Club Identicar) est d'aller au-delà de leurs attentes grâce à des services innovants et des relations humaines bienveillantes. Pour lever les freins à la mobilité des publics les plus fragiles, Roole développe des initiatives solidaires pour passer son permis et acheter ou louer une voiture.

Roole fédère ses collaborateurs autour d'une culture d'entreprise unique, en témoigne sa première place obtenue au label HappyAtWork 2021.

Parce que la voiture est essentielle, Roole s'engage chaque jour à rendre l'automobile plus simple, économique et solidaire.

roole.fr

Contacts presse

Zmirov Communication

Axelle Pierre
06 30 73 30 69

Anne-Gaëlle Jourdan
06 45 68 47 01
roole@zmirov.com

Roole

Marie Loustalet
06 65 01 92 81
mloustalet@roole.fr

À propos de Yoann Demoli

Yoann Demoli est sociologue, maître de conférences à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines dont il dirige le département de sociologie et géographie. Spécialiste de la mobilité des Français, il est l'auteur, avec Pierre Lannoy, d'une Sociologie de l'automobile, publiée à La découverte en 2019. Intéressé par les questions de mobilité quotidienne comme de longue distance, il a également travaillé et publié des travaux interrogeant la démocratisation du chemin de fer et de l'aviation civile, en France et en Europe. Expert en méthodes statistiques, il consacre actuellement ses travaux à la conversion écologique des Français et a notamment coordonné dans ce cadre une recherche financée par l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie visant à construire des mobilités durables, inclusives et responsables.

À propos d'Ipsos

Ipsos est l'une des plus grandes entreprises du marché des études dans le monde, présente dans 90 marchés et comptant 18 000 collaborateurs. Nos chercheurs, analystes et scientifiques sont passionnément curieux et ont développé des capacités multi-spécialistes qui permettent de fournir des informations et des analyses poussées sur les actions, les opinions et les motivations des citoyens, des consommateurs, des patients, des clients et des employés. Nos 75 solutions s'appuient sur des données primaires provenant de nos enquêtes, de notre suivi des réseaux sociaux et de techniques qualitatives ou observationnelles. Notre signature « Game Changers » résume bien notre ambition d'aider nos 5 000 clients à évoluer avec confiance dans un monde en rapide évolution. Créé en France en 1975, Ipsos est coté à l'Euronext Paris depuis le 1er juillet 1999. L'entreprise fait partie des indices SPF 120 et Mid-60 et est éligible au service de règlement différé (SRD). ISIN code FRO000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP